

La personne âgée confrontée au collectif

Animation Bernard LABOREL, IGOS Marseille

Sylvain CONNANGLE est à un poste de direction d'un EPHAD ainsi que Denis L'HUILLIER, le premier à Bergerac et le second à Nancy.

Nous allons travailler en essayant d'organiser la réflexion. Dans un premier temps, nous avons la participation du Vice-Président du Conseil Général que je salue. Cela montre l'intérêt porté par rapport à nos problématiques, en dehors même de notre champ d'activité sur lequel nous reviendrons. Cette présence comme d'autres que j'ai pu ignorer signe bien là l'urgence d'un débat de fond sur ce que nous voulons faire à ce niveau. Pas simplement par rapport à des obligations réglementaires mais aussi par rapport à ce qui est central à l'ensemble de toutes nos démarches. L'ensemble des professionnels sur le champ du social, de la gérontologie, du handicap, sont quand même taraudés par une question qui nous a interpellés d'une manière criante l'année dernière : celle de la dignité des personnes.

Si nous voulons aborder cette question, il ne faudrait pas oublier le passage relativement traumatisant, même si ce n'est pas de notre chef, que constitue l'entrée dans un établissement. Nous partons d'une personne qui vit à domicile, dans un lieu qu'elle a construit symboliquement ou parfois matériellement, où elle s'investit affectivement, dans ses objets et dans ses repères.

A la survenue d'une difficulté de santé, mais pas essentielle, ou à la survenue d'un événement, la voilà obligée de se confronter à l'abord d'une prise en charge —terme malheureusement consacré—collective. Nous avons déjà initié une critique du terme sur laquelle nous reviendrons

C'est dire que dans le passage d'une situation personnelle "indépendante" à une prise en charge collective d'un établissement —fût-il ou est-il pensé à cet accueil d'une manière pertinente— il y a un phénomène de rupture qui porte en lui des effets délétères.

Dans le jargon gérontologique, on a tendance à dire que la personne quitte son domicile et vient en établissement où c'est son substitut de domicile. On n'a même pas ce courage de dire que ce n'est plus son domicile. L'établissement d'accueil de personnes âgées dépendantes a été conçu pour un hébergement collectif, par exemple dans sa configuration spatiale. Il y a un collectif de substituts de domicile. On peut passer d'un appartement de 30 à 50 m² à une chambre de 25 m². On arrive dans des lieux pensés par d'autres : couleur des papiers peints etc. même si des établissements font des efforts à ce niveau. Il y a aussi un règlement.

Un certain nombre de données bien connues des professionnels sur lesquelles vous donnez votre avis, signent à un moment donné un caractère collectif face à une personne qui ne sera jamais totalement réductible au collectif. Comme il a été dit, elle est d'abord une personne avant d'être âgée, et à ce titre, elle se définit comme étant une personne historiquement spécifique, unique.

Comment concilier cette unicité de la personne et cet accueil qui inévitablement "offre" un certain nombre de services collectifs ?

Telle est la thématique qui va nous tarauder. A cet égard les organisateurs ont eu la bonne idée de s'adresser à 2 personnages de la gérontologie aujourd'hui connus, Monsieur

CONNANGLE et Monsieur L'HUILLIER avec chacun leur regard pas obligatoirement identique sur tous les points.

C'est une parenthèse nécessaire de dire qu'il n'est pas utile que l'on soit toujours d'accord sur tout. Si nous faisons d'ailleurs des débats, cela montre bien les approches différentes. Nous sommes nous-mêmes uniques et nous transportons notre histoire avec nous, notre culture, notre profession qui fait qu'un directeur n'aura peut-être pas la même approche qu'un animateur sur un moment donné. Cette rencontre des richesses et des particularités de chacun peut faire une pensée réflexive comme nous avons souhaité qu'elle intervienne cet après-midi.

Nous avons demandé à Sylvain CONNANGLE qui dirige un EPHAD à Bergerac et à Denis L'HUILLIER qui dirige un EPHAD à Nancy, d'essayer de nous faire part de l'approche originale qu'ils ont pu avoir.

Sylvain CONNANGLE est auteur avec Richard VERCAUTEREN d'un excellent livre aux éditions IRES sur le management des équipes en établissement gérontologique.

Vous êtes aussi le promoteur d'un système d'évaluation des besoins de la personne âgée dont j'aimerais que vous nous parliez. Le SMAF vient du Québec. Vous voudrez bien aussi nous parler de la manière dont vous envisagez le travail d'équipe en secteur gérontologique.